

montjoie

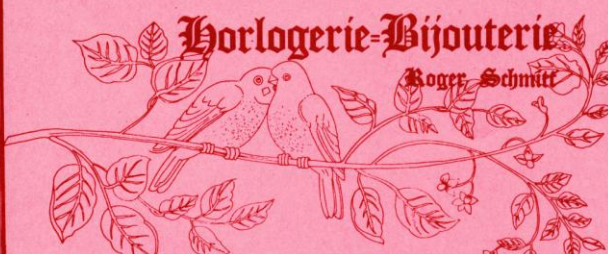
n° 54

association
des Scouts
et Guides
Saint Louis

bulletin
trimestriel
Octobre
1988



Horlogerie-Bijouterie
Roger Schmitt



5, rue Léon-Blum 69100 Villeurbanne Tél. (7) 854-11-09

Ange Michel

29 place Bellecour
 69002 Lyon
 tél. 78.37.41.05
 c.c.p. Lyon 273 80 j



*Imagerie
 Objets d'art religieux
 Hosties, cierges
 Vêtements liturgiques
 Aubes de communion*

Maison fondée en 1905

SOMMAIRE

Calendrier 88/89	p. 1
Camps 1988	2
Meubles de patrouille	5
Le mot du Père	7
Noeuds de seconde classe	10
La loi à la base de troupe	13
Ecoute petit loup	16
Quand la jungle entre dans ta chambre	17
Rikki - Tikki - Tavi	19
La fête de Nicolas	21
Si on pensait aux oiseaux	22
Des outils prêts à servir	23
Grenouille sauve l'honneur	25
Vie du mouvement	29



montjoie n° 54

directeur de publication :
 P. DURIEUX

CALENDRIER 1988/89

	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE
samedi	24	01-15-22	5-19-26	3-10-17
dimanche	25	02	20	18

	JANVIER	FEVRIER	MARS
samedi	14-21-28	18-25	4-11-18
dimanche	29	26	12

	AVRIL	MAI	JUIN
samedi	15-22-29	20-27	3-10-24
dimanche	30	1er-21	11

date importante : rallye d'association les 29/30 avril et 1er mai

rappel : Cette année encore, nous soulignons que ce calendrier est commun à toutes les unités de l'Association des Scouts et Guides Saint Louis, afin de permettre une bonne cohésion entre la vie scout et la vie familiale. Toute modification reste donc exceptionnelle.



compagnie 4^e

Pour les Guides
Saint-Louis, en
souvenir de leur passage au Pays
Perdu, en espérant rencontrer souvent
d'autres guides à leur ressemblance.
Avec tous les vœux de

Serge daller
qui leur souhaite
les 10.000.000 bonheurs qu'ils
méritent et les quelques joies que le
Seigneur leur enverra.

13/7/88

v. d.

*





troupe 3^e

CAMP D'ALSACE - TÊTE DU COQUIN



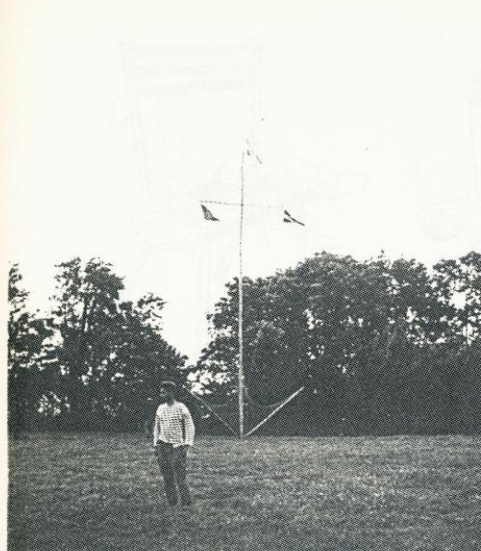
Pour la première fois de son histoire, la Troupe 3^e Lyon a rendez-vous avec l'Alsace, sa forêt qui n'en finit pas, l'accueil exceptionnel de ses habitants.

Le bois, coupé à 12 km du lieu de camp est transporté sur la remorque d'un tracteur de débordage à télécommande (photo). Les quatre patrouilles rivalisent d'ingéniosité pour gagner : plateaux coulissants, couchettes, portes qui grincent (!), tabourets ...

Les raids font appel aux plus diverses techniques : rappel (photo), vélo (guide du parfait bricoleur indispensable !), azimut et pont de singe.

Le camp se termine par la victoire des loups.

Rendez-vous dans le prochain Montjoie pour connaître un nouvel épisode de ce camp.



troupe 5^e

La Troupe Marine retrouve à nouveau son élément naturel pour ce camp 88 : l'Océan ! De magnifiques quillards habitables flambants neufs, prêtés par la société Jeanneau, nous attendent au port des Sables d'Olonnes en Vendée, où nous effectuerons du cabotage pendant dix jours, remontant ainsi la côte jusqu'à Pornic. Pendant qu'une bordée effectue l'étape du jour en bateau, l'autre bordée remonte la côte en vélo. Ainsi de ports en ports, la troupe découvre le magnifique littoral vendéen avec ses pinèdes, ses plages à perte de vue, ses marais salants et ses moulins. Notre passage est remarqué puisqu'un journaliste de Ouest France Vendée écrira un petit texte sur notre camp, dans son journal, accompagné d'une photo de la Troupe rassemblée.

Après dix jours de voile, les scouts quittent le littoral pour rejoindre le lieu du camp fixe, près de Pouzanges, à la Fromentinière. Les installations viennent à peine d'être terminées que s'enchaîne déjà le "concours de cuisine nouvelle mode" ; en effet, au lieu de faire le tour des équipages, passant avec difficulté du dessert du repas précédent à l'entrée du repas suivant, la maîtrise inaugure un nouveau système moins meurtrier pour les chefs. Ce sont les équipages qui apportent à tour de rôle les repas. Ainsi après les quatre repas : les 4 entrées, puis les 4 plats de résistance et enfin les 4 desserts. L'appréciation des menus est donc facilitée ainsi que la digestion des goûteurs ...

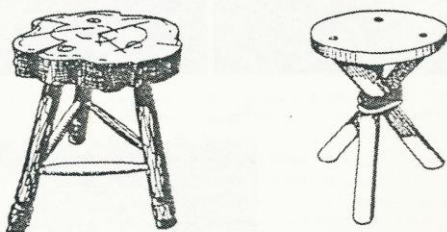
Le magnifique spectacle du Fuy du Fou est évidemment au programme, mais très vite nous nous trouvons confrontés à une secte malfaisante, les Roses croix, qui vient rompre le bon déroulement du camp. En effet, parti pour la quête du graal, nous sommes retardés par des événements curieux et même inquiétants : pneus dégonflés, panne de moteur due à un sabotage, cris nocturnes ... Malgré tous nos efforts (entre autre attaque surprise d'un moulin en ruine afin de surprendre les Roses croix), le Saint Graal reste introuvable. La quête semble bien compromise (1). Mais ce sentiment ne vient nullement rompre l'enthousiasme des scouts qui entament les olympiades avec fureur ; prenant comme thème la Chevalerie, et sous les yeux du Roi et de la Reine, se succèdent des affrontements dignes du Moyen-Âge.

Mais déjà le calendrier marque la fin du mois ! Et c'est le rangement du camp avec l'abattage traditionnel du mât qui, cette année, était en forme d'ancre. Nous quittons donc ce pays si accueillant, pensant déjà au camp de l'année prochaine.

Meubles de Patrouille

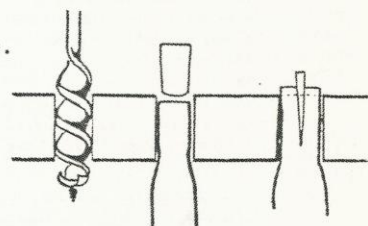


S'il est agréable d'avoir une table, il est moins amusant d'avoir à s'asseoir par terre.
Voici donc quelques modèles de sièges :

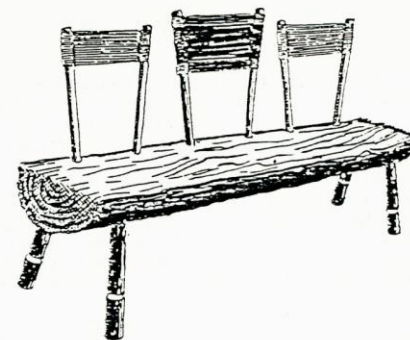
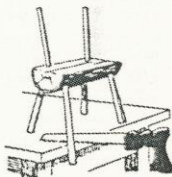


Les tabourets n'ont pas besoin de beaucoup d'explications.
ATTENTION : Pour être agréable, un siège ne doit pas dépasser 45 cm.

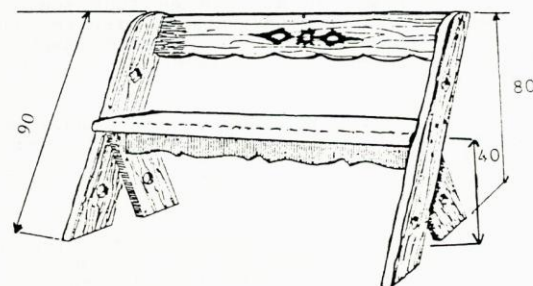
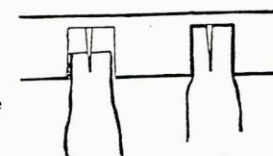
Les pieds se fixent avec des coins.



Pour obtenir un parfait aplomb des sièges à quatre pieds, le plus simple est de se servir d'une table selon le croquis ci-joint :

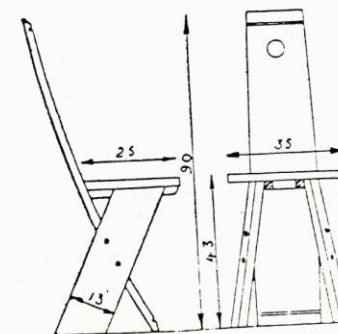


Pour le banc fait avec un demi-rondin, il est préférable de ne pas percer complètement les trous destinés aux pieds. Ne pas oublier cependant d'introduire la cheville dans l'encoche du pied, elle s'enfoncera d'elle-même lors de la mise en place.



L'originalité de cette chaise vient de la récupération d'une "douelle", c'est à dire d'une planche courbée provenant d'une futaille inutilisable.

Elle peut être réalisée avec une planche normale, mais elle sera moins confortable.



ALLEZ à REIMS !

Il faut que chacun entende cet appel... Que signifie-t-il ? Reims est le lieu du baptême de Clovis par St.Rémi à la Noël 496, acte qui inaugurerait l'enracinement "officiel" de notre Patrie dans la Foi catholique par la conversion de celui qui en était alors le chaf légitime.

Aller à Reims, c'est donc retourner à nos sources chrétiennes pour retrouver les exigences spirituelles de notre Patrie. C'est ce qui vous a été proposé dans la veillée de prières du 24 Septembre à la Basilique St.Rémi et qui se renouvellera chaque année jusqu'en 1996 pour préparer le 1500em anniversaire du "Baptême de la France". Pourquoi cette date est-elle si importante dans l'histoire de notre pays ?

496, c'est d'abord l'année où, dans l'Europe encore informelle de ce temps secoué par les Barbares et l'hérésie arienne, un chef d'état se convertissait, entraînant non seulement tous les soldats (3.000, dit l'histoire...) qui se firent baptiser avec lui, mais, pourrait-on dire, tout un peuple. Les historiens sérieux mesurent, en effet, l'influence considérable que peut avoir un chef d'état catholique dans la direction de la société temporelle qui lui est confiée : constitution, législation chrétiennes aident puissamment une nation à être fidèle aux Commandements de Dieu. " Les peuples sont et deviennent ce que leurs gouvernements veulent qu'ils soient " disait le Cardinal Pie (remarquable évêque du Poitou qui, au XIXem siècle, a merveilleusement mis en valeur et en oeuvre la doctrine sociale de l'Eglise...). Or, il est bien du rôle de tout pouvoir politique de favoriser l'exercice des Commandements de Dieu puisque ceux-ci sont l'expression religieuse de la loi naturelle inscrite par le Créateur au coeur de tout homme. Toute société qui veut ignorer ces Commandements court à sa perte...

496 était aussi, pour l'Eglise, une date capitale puisque, dès ce moment, elle pouvait compter sur un chef d'état pour favoriser sa mission spirituelle. Il s'en suivit le rôle primordial de la France dans la naissance de l'Europe chrétienne, rôle qui lui valut, plus tard, d'être appelée la "Fille aînée de l'Eglise".

De plus, l'intervention ministérielle de l'Evêque St.Rémi dans ce baptême est une raison historique supplémentaire de célébrer cet anniversaire. Peut-être savez-vous, en effet, que ce grand Evêque a laissé un TESTAMENT (mais quel professeur vous l'aurait enseigné...?) dont vous pourrez -et devrez- lire l'essentiel dans ce numéro de Montjoie. Le Pape St.Pie X, à plusieurs reprises, a insisté sur l'importance de ce testament pour la vitalité religieuse de notre Patrie, comme aussi sur la déchéance de celle-ci si nous nous détournons de celui-là : il nous faut être très attentif aux paroles de ce Saint Pontife (vous les trouverez aussi en préambule au "Testament"....)

Ce baptême de 496, c'est encore la fleur éclose au terme d'une longue histoire, le fruit des maturations chrétiennes antérieures, et, à ce titre aussi, cette date et son anniversaire méritent notre attention. Songez, en effet, aux Saints qui l'ont préparée et qui jalonnent les premiers siècles de l'histoire chrétienne de notre Patrie... En 177, ce sont les martyrs de Lyon qui fécondent de leur sang notre sol pour ensemençer la Foi. Au IIem et IIIem siècles, de nombreuses villes ont connu la naissance de la Foi chrétienne par le martyr de saints prêtres et évêques qui les avaient évangélisées. Au IVem siècle, plusieurs grands évêques vont prendre le relais pour développer cette évangélisation, en luttant contre les hérésies venues d'Orient, souvent même en organisant la résistance contre les invasions barbares : souvenons-nous tout spécialement de St.Hilaire de Poitiers (315-367) et de St.Martin de Tours (317/397)

Mais trois Saints vont plus directement "enfanter" Clovis à la Foi chrétienne : Ste.Geneviève (420-500), la moniale protectrice de "Lutèce", Ste.Clotilde (475-545), la patiente épouse de notre bouillant Clovis, et St.Rémi (437-533) qui fera du baptême de Clovis l'un des plus beaux fleurons d'un épiscopat extraordinairement fécond qu'il exercera pendant 74 ans !

Aller à Reims - en acte ou...en esprit -, c'est donc retrouver la véritable histoire religieuse de notre Patrie (celle que l'on vous apprend peu ou mal dans vos écoles...), histoire étonnante où, dans la Communion des Saints, nous sommes redevables de notre Foi à tous ces hommes et toutes ces femmes qui ont forgé de leurs actes et surtout de leurs prières et de leurs sacrifices la "GESTA DEI PER FRANCOS"... Il est capital de ne point oublier cet héritage. Il faut au contraire nous en nourrir, et nous aurons l'occasion - particulièrement cette année - de le rappeler souvent, afin que nul ne vienne à penser que l'histoire de notre pays a commencé...en 1789, date sinistre qui marque le commencement de notre déclin... Il appartient à notre temps de faire justice des mensonges de l'histoire malgré tant d'années où un enseignement volontairement trompeur a voulu arracher des coeurs français leurs véritables racines chrétiennes.

Alors, frères scouts, soeurs guides, allons à Reims...et restons-y ! C'est dans l'esprit et la lumière de Reims qu'il vous faudra vivre cette année et toutes celles qui nous conduiront à la célébration du 1500em anniversaire de notre baptême....

Ce ne saurait être l'affaire d'une nuit : c'est l'affaire d'une vie... Une vie - la nôtre - attentive à la fidélité de notre devoir d'état, une vie nourrie des exemples illustres des Saints et des Saintes qui ont tissé notre histoire, une vie où, chaque jour, doit nous interpellier l'interrogation papale : " Qu'as-tu fait des promesses de ton Baptême "..., une vie qui, au prix de la même ténacité, des mêmes prières, des mêmes sacrifices que nos anciens, préparera, à l'heure voulue par Dieu, la renaissance d'une France, terre de Jésus et de Marie, jardin de Notre-Dame et Royaume du Christ-Roi.

Martin P(r)êcheur.

PAROLES de St.PIE X

" Reims conserve la source baptismale d'où est sortie toute la France Chrétienne, et elle est justement appelée pour cela le Diadème du Royaume. C'était une heure ténébreuse pour l'Eglise de Jésus-Christ. Elle était d'un côté combattue par les Ariens, de l'autre assaillie par les Barbares; elle n'avait plus d'autre refuge que la prière pour invoquer l'heure de Dieu. Et l'heure de Dieu sonna à Reims, en la fête de Noël 496. Le baptême de Clovis marqua la naissance d'une grande nation : la tribu de Juda de l'ère nouvelle, qui prospéra toujours tant qu'elle fut fidèle à l'orthodoxie, tant qu'elle maintint l'alliance du Sacerdoce et du Pouvoir public, tant qu'elle se montra, non en paroles, mais en actes, la Fille aînée de l'Eglise."

(A l'Archevêque de Reims, Mgr.Luçon, 19-12-1907)

PRIERE pour la FRANCE

" Dieu tout puissant et éternel, qui avez constitué le Royaume des Francs pour être l'instrument de vos divines volontés sur la terre, le glaive et le bouclier de notre Mère la Sainte Eglise, nous Vous prions de montrer aux Français ce qu'ils doivent faire pour réaliser Votre Règne en ce monde, afin que, l'ayant en vue, ils se dévouent à l'accomplir à force de charité, de courage et de persévérance ! Nous Vous en supplions par Jésus-Christ Notre Seigneur. Amen."

PAROLES de St. PIE X

- " Vous direz aux Français qu'ils fassent leur trésor des testaments de St.Rémi, de Charlemagne et de St.Louis, qui se résument dans ces mots si souvent répétés par l'héroïne d'Orléans :

"Vive le Christ qui est Roi de France
A ce titre seulement, la France est grande parmi les nations. A cette clause, Dieu la protégera et la fera libre et glorieuse. A cette condition, on pourra lui appliquer ce qui, dans les livres saints, est dit d'Israël : que personne ne s'est rencontré qui insultât ce peuple sinon quand il s'est éloigné de Dieu..."

(A l'Evêque d'Orléans, 13-12-1908, Lecture du Décret de Béatification de Jeanne d'Arc)

TESTAMENT de St. REMI

- " Que le présent testament que j'ai écrit pour être gardé respectueusement intact par mes successeurs les Evêques de Reims, mes frères, soit aussi défendu, protégé partout envers et contre tous par mes très chers fils les Rois de France par moi consacrés au Seigneur à leur baptême, par un don gratuit de Jésus-Christ et la grâce du St.Esprit. Qu'en tout et toujours, il garde la perpétuité de sa force et l'inviolabilité de sa durée....

Mais par égard seulement pour cette race royale qu'avec tous mes frères et co-evêques de la Germanie, de la Gaule et la Neustrie, j'ai choisi délibérément pour régner jusqu'à la fin des temps, au sommet de la majesté royale pour l'honneur de la Sainte Eglise et la défense des humbles. Par égard pour cette race que j'ai baptisée, que j'ai reçue dans mes bras ruisselante des eaux du baptême, cette race que j'ai marquée des sept dons du St.Esprit, que j'ai ointe de l'onction des rois, par le Saint Chrême du même St.Esprit; j'ai ordonné ce qui suit :

1°- MALEDICTIONS :

Si un jour cette race royale que j'ai tant de fois consacrée au Seigneur, rendant le mal pour le bien, lui devenait hostile, envahissait ses églises, les détruisait, les dévastait : que le coupable soit averti une première fois par tous les évêques réunis du diocèse de Reims, une deuxième fois par les églises réunies de Reims et de Trèves, une troisième fois par un tribunal de trois ou quatre archevêques des Gaules. Si, à la septième monition, il persiste dans son crime, trêve à l'indulgence, place à la menace ! S'il est rebelle à tout, qu'il soit séparé du corps de l'Eglise, par la formule inspirée aux évêques par l'Esprit-Saint : parce qu'il a persécuté l'indigent, le pauvre au cœur contrit, parce qu'il ne s'est point souvenu de la miséricorde, parce qu'il a aimé la malediction, elle lui arrivera, et parce qu'il n'a point voulu de la bénédiction, elle s'éloignera. Et tout ce que l'Eglise a l'habitude de chanter de Judas le traître et des mauvais évêques, que toutes les églises le chantent de ce roi infidèle.

Parce que le Seigneur a dit : " Tout ce que vous avez fait au plus petit des miens, c'est à moi que vous l'avez fait, et tout ce que vous ne leur avez pas fait, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. Qu'à la malediction finale on remplace seulement, comme il convient à la personne, le mot "épiscopat" par le mot "royauté" : que ses jours soient abrégés et qu'un autre reçoive sa royauté ! Si les archevêques de Reims, mes successeurs, négligent ce devoir que je leur prescris, qu'ils reçoivent pour eux la malediction destinée au prince coupable : que leurs jours soient abrégés et qu'un autre occupe leur siège !

2°- BENEDICTIONS :

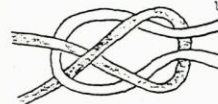
Si Notre Seigneur Jésus-Christ daigne écouter les prières que je répands tous les jours en sa présence, spécialement pour la persévérance de cette race royale, suivant mes recommandations, dans le bon gouvernement de son royaume et le respect de la hiérarchie de la Sainte Eglise de Dieu, qu'aux bénédictions de l'Esprit-Saint déjà répandues sur la tête royale s'ajoute la plénitude des bénédictions divines ! Que de cette race sortent des rois et des empereurs qui, confirmés dans la vérité et la justice pour le présent et pour l'avenir suivant la volonté du Seigneur pour l'extension de sa sainte Eglise, puissent régner et augmenter tous les jours leur puissance et méritent ainsi de s'asseoir sur le trône de David dans la céleste Jérusalem où ils régneront éternellement avec le Seigneur. Ainsi soit-il."

(Testament signé aussi par 6 Evêques et de nombreux prêtres, dont 3 Saints : St.Vedast, évêque d'Arras, St.Médard, évêque de Noyon, St.Loup, évêque de Soissons.)

NOEUDS DE SECONDE CLASSE

Dans le précédent Montjoie (n° 53), tu as pu apprendre les noeuds de l'aspirant ... tu sais maintenant les faire les yeux fermés ! Alors voici les noeuds de seconde classe :

NOEUD DE JONCTION

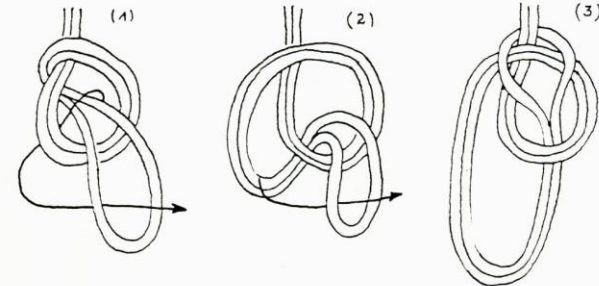


NOEUD DE TISSERAND

usages:-confection de filets,hamacs...
-nouer des cordages de grosseurs différentes (le petit cordage entoure toujours la boucle faite avec le gros).
-fixer le pavillon

NOEUD DE SAUVETAGE

NOEUD DE CHAISE DOUBLE

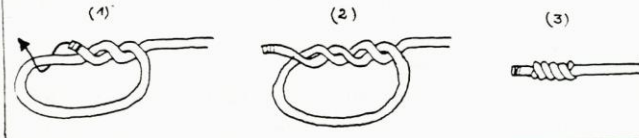


Serrer soigneusement.
Avoir soin de vérifier la solidité des deux boucles avant de s'en servir.

NOEUD D'ARRET

NOEUD DE CAPUCIN

Noeud simple avec plusieurs clés supplémentaires.



TROIS NOEUDS D'AMARRAGE

NOEUD DE BOIS



Usages: - hisser de grosses bûches ou branches (en effet
- le noeud se défait lorsqu'on tire sur le brin libre).
- traîner un tronc d'arbre.
Remarques: - ce noeud ne supporte pas les secousses.
- lorsqu'il sert à hisser de lourdes charges, peut être dangereux si mal fait.

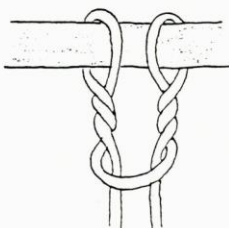
NOEUD DE PATTE D'OIE



Usages: - fixer au mât la drisse du pavillon.
- élever une poutre verticalement.
- fixer à un mât une perche destinée à le prolonger provisoirement.

NOEUD DE GUEULE DE RAIE

Usages: - amarrer une corde à une poutre horizontale (traction continue et perpendiculaire.)
- improviser une balançoire.
- attacher une corde au crochet d'une poulie.



PENSE AUSSI A APPRENDRE LES BRELAGES !

.....

Une fois les noeuds appris, organise des jeux pour ta patrouille connaisse à fond cette technique.

CONCOURS DE NOEUDS PAR PATROUILLE

Les patrouilles se placent en ligne, chaque scout tenant deux bouts de corde. Le chef est juge, une autre personne relève le temps. Le chef commande un noeud quelconque et dit: "fini", quand le dernier garçon a terminé. Le temps est relevé et c'est au tour d'une autre patrouille. Gagne celle qui a mis le moins de temps.

M

COURSE AU NOEUD

Un scout de chaque patrouille se place à un bout du terrain de jeu. On met à l'autre bout, en face des scouts, deux cordes. Le chef dit un noeud et donne le départ.

Les scouts courent chacun à une corde, la ramassent et font le noeud en retournant à leur place.

Le premier à passer la ligne avec le noeud bien fait a gagné.

NOEUD DES AVEUGLES

Tous les scouts d'une patrouille ont les yeux bandés.

Le C.P. passe le long de la ligne, tenant en main une corde avec un noeud qu'il fait toucher pendant 10 secondes à chaque scout pour lui faire deviner quel est le noeud.

On donne ensuite une corde à chaque scout aveugle qui doit reproduire le noeud qu'il a deviné. Le premier noeud fait, sic'est le bon a gagné.

.....

Maintenant, le chef (ou le C.P.) raconte une histoire dans laquelle se trouvent plusieurs occasions de faire des noeuds. Il s'arrête quand il arrive au nom de noeud et les scouts ou guides doivent dire celui qu'il aurait fallu employer et pourquoi (on peut demander aussi à ce que le noeud soit fait).

Voici deux histoires à titre d'exemple :

UNE AVENTURE DE MARINS

Un pêcheur et son fils partent pour une journée de pêche. Quittant la grève dans le youyou, ils rament jusqu'au bateau de pêche, et le patron embarque. De l'arrière, il jette une corde à son fils que celui-ci attache à une autre corde du youyou pour le remorquer. Il fait un "..." afin que le noeud ne se deserre pas lorsqu'il sera tiré dans différentes directions. Les voiles sont déployées, l'ancre levée, et le bateau s'en va courant au vent.

Une forte brise souffle, et la grand-voile se déchire en forçant les écoute. A ce moment, un grave accident manque de se produire : une des écoutes casse et la voile balance, faisant presque chavirer le bateau. Le pêcheur manoeuvre le gouvernail et met le bateau sous le vent. Il joint alors les deux bouts de l'écoute, faisant un "..." parce qu'elle est mouillée par l'eau de mer et glissante.

Mais ils ne peuvent guère continuer avec une écoute nouée. Alors ils reviennent vers la grève, et jettent l'ancre. Le garçon hâle le youyou, dénoue le "..." et rame vers la terre.

Grimpant sur le quai, il amarre rapidement le youyou avec un "...", et cherche un morceau de corde pour faire une écoute. Sautant dans le youyou, il défait facilement d'une main le "...", pendant qu'il pousse le youyou vers la mer.

Il est vite revenu près de son père. Pendant que celui-ci raccommode l'écoute, il s'assied dans le fond du bateau et répare les lignes. Lorsqu'il a un noeud à faire, il fait un "...", car la ligne est sèche et d'égale épaisseur.

LE VOLEUR DE CHEVAUX

Il faisait nuit. Le voleur de chevaux conduisit tranquillement son cheval jusqu'à l'extrémité du camp de l'homme blanc.

Descendant de son cheval, il l'attacha à un arbre en faisant un "...", car il savait qu'il ne pourrait se servir que d'une main lorsqu'il reviendrait.

Attrapant l'un des chevaux qui broutaient paisiblement dans l'enclos, il le conduisit jusqu'à sa monture. Tenant la bride de l'animal volé dans sa main gauche, il dénoua facilement le "...", et remontant sur son cheval, il disparut dans l'ombre ...

oooooo

Les scouts retiendront d'autant plus facilement les noeuds qu'ils les apprendront en s'amusant !
... Essaies ces jeux, et inventes-en d'autres !

* réponses dans le prochain numéro.

La loi à la base de troupe

"Je connaissais un homme, brave, paisible et sans histoires. Sa vie était un enchaînement de gestes habituels, de rites : le bus n°3, l'usine à 6h45, la cantine au coup de sirène de midi, l'usine à 13h30 ; à 17h30, en même temps que hurlait la sirène dans les ateliers, la grande porte de l'usine s'ouvrait, et la masse des ouvriers qui attendaient derrière les portes, la muserette à l'épaule, entraînait dans son flot impétueux notre homme jusqu'à cent mètres plus loin, au restaurant. Et là, toujours à la même table, ce fidèle client dégustait sa carafe de vin rouge. À 19h17, il se levait, en laissant la somme exacte sur la table, car son bus n°3 passait au carrefour à 19h32. Et cela, pendant des années ...

Un jour, je lui ai posé une colle. Je lui demandai de m'énumérer de mémoire, tout ce qui se trouvait aux murs de ce restaurant qu'il fréquentait depuis des lustres.

Il me cita effectivement quelques tableaux, de mauvais goût d'ailleurs, représentant des cerfs brâmant à l'orée du bois. Mais il n'avait jamais remarqué, face à sa table, la réglementation pour la répression de l'ivresse publique !

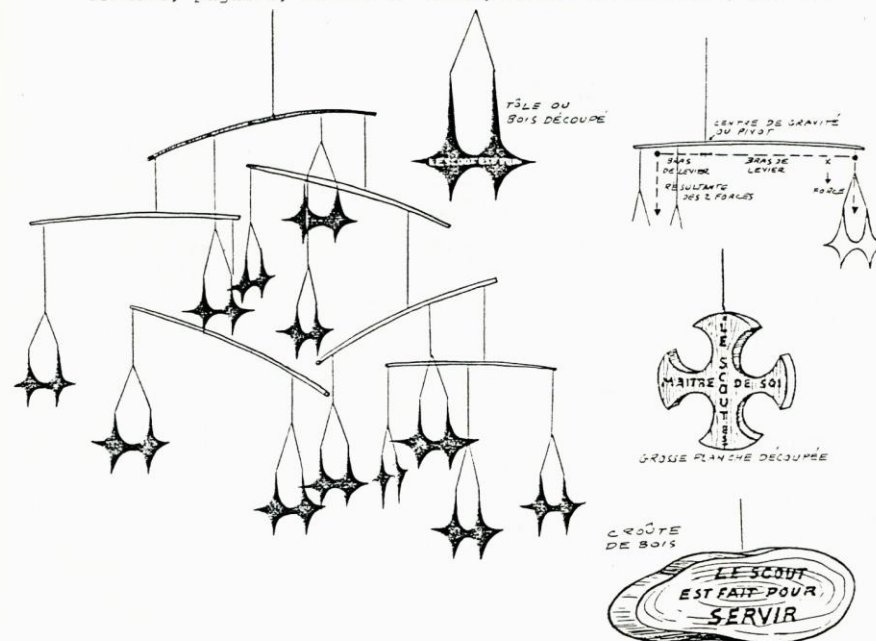
La loi des scouts n'est-elle pas parfois dans nos locaux ce papier affiché auquel tout le monde est habitué ? N'y sommes-nous pas tellement habitués que personne ne le remarque plus ? Cette loi est-elle la loi des volontaires, choisie par les scouts, pour éclairer leurs actes ?

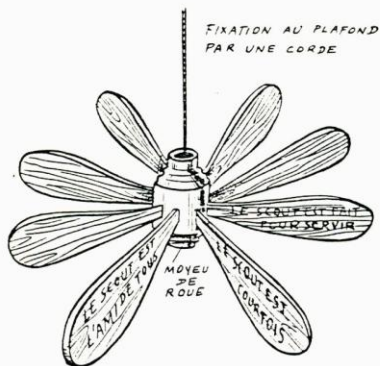
Une troupe ne doit pas s'habituer à sa loi :

- elle frappe l'oeil de celui qui franchit le seuil,
 - elle est belle ; les matériaux employés sont dignes,
 - elle est vivante et rentre dans la vie de tous les jours des garçons et des filles.
- Si chaque génération de scouts ou guides réécrit les tables de sa loi, la Cour d'Honneur aura le souci d'éclairer avec un soin particulier le ou les articles qui doivent soutenir l'entreprise choisie,
- sa forme change fréquemment s'il le faut, afin d'être une provocation permanente pour l'unité.

LE MOBILE

Les articles de la loi se balancent, tournoient au gré des courants d'air et les textes sont continuellement présents à nos yeux, car ils sont écrits sur les deux faces, des formes qui sont exploitables à l'infini ; croûtes de bois avec textes au pochoir, croix scout, pagaies, dalles de verre, formes en feutrine, etc ...





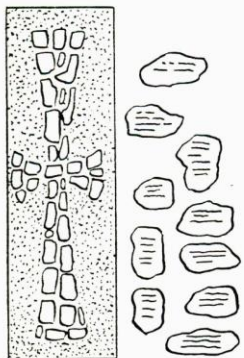
Il y a deux façons de construire et d'équilibrer un "mobile" : la forme mathématique ou mécanique, qui consiste à chercher le centre de gravité, avec les rapports entre les deux forces et les bras de levier.

Pour ma part, je préfère le moyen archaïque. On accroche ce que l'on veut sur une baguette fine de 0,80 m en proportionnant les charges des deux bouts. Soit que l'on attache d'un côté deux formes, et de l'autre une, ou encore d'un côté, une forme assez lourde, et en face, le contrepoids sera une baguette déjà lestée. Il suffit alors de chercher le centre de gravité de la baguette sur un objet rond (crayon, tournevis) et d'y percer un tout petit trou. Utiliser de préférence du fil de nylon.

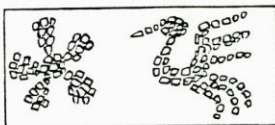
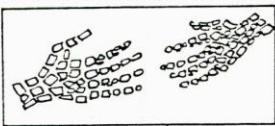
LES TABLES EN PIERRE

Les tables en pierre pourront être réalisées dans des régions où l'on trouve de la pierre assez tendre. Les lettres se gravent avec assez de facilité au moyen d'un gros clou. Ce même principe peut s'appliquer sur des dalles d'ardoise.

Fixation : noyer les plaques de pierre ou d'ardoise dans le mur, tout en les laissant ressortir en relief de un ou deux centimètres.



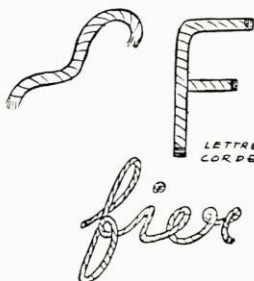
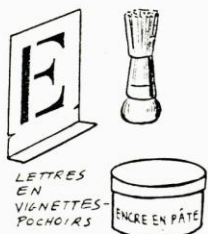
CHUTES DE DALLES DE VERRE



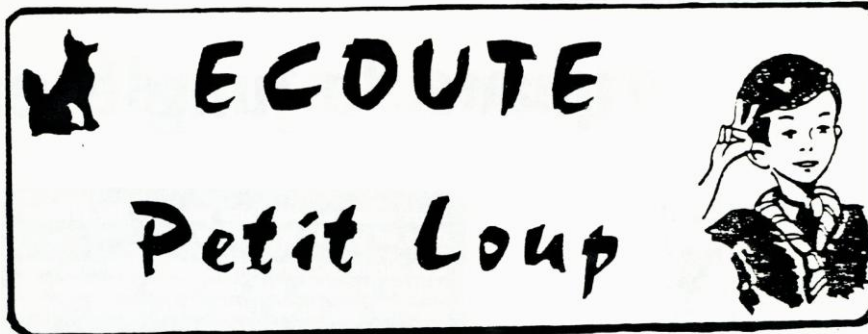
VITRAIL

L'utilisation de chutes en dalles de verre permet des compositions de couleurs chatoyantes innombrables et artistiques. Le principe consiste à noyer des petits morceaux de dalle de verre dans une plaque de ciment ou de plâtre. Une lumière placée derrière ce vitrail fera vivre cette image. On peut ainsi placer à côté des dalles de pierre un grand panneau avec une croix scoute tout en essayant par la composition de couleur de donner le maximum de luminosité au centre de la croix. Une autre formule serait de faire dix panneaux d'environ 0,60x0,40 illustrant chacun par un symbole un article de la loi. Cela permettrait d'accentuer au moyen d'une lampe placée derrière cette fresque l'éclairage de l'un ou l'autre des articles.

M.K.



LETTRES EN CORDE ARMÉE



LE MOT D'AKELA

Octobre, c'est le mois de Marie, c'est le mois du Rosaire. Vous savez tous, petits loups, petites louvettes, ce qu'est un rosaire. C'est la récitation de trois chapelets en pensant aux différents moments de la vie de la Très Sainte Vierge auprès de Jésus.

Il y a d'abord les mystères joyeux, puis les mystères douloureux, et enfin les mystères glorieux, qui se terminent par le couronnement de la Sainte Vierge dans le ciel.

Elle est Reine du ciel et peut tout obtenir de Dieu, c'est aussi la maman que Jésus nous a donnée au pied de la Croix, une maman qui nous aime. Est-ce que votre maman vous refuse quelque chose lorsque vous lui demandez gentiment ? Non, bien sûr, à condition que ce soit quelque chose qui soit bon pour vous.

Aussi, il ne faut hésiter à prier Notre Dame des Louveteaux, elle peut tout obtenir de Jésus. En ce début d'année, priez-La pour qu'Elle vous aide à être de bons louveteaux, de bonnes louvettes, toujours obéissants, gais, prêts à rendre service.

Et puis aussi, je voudrais vous demander de prier afin que Jésus vous donne des cheftaines, car sans cheftaines, il n'y aura plus de louveteaux. Priez-La pendant quinze jours, en récitant chaque soir une dizaine de chapelet. Que Notre Dame des Louveteaux exauce notre prière.

Je compte sur vous.

AKELA

quand la jungle entre dans ta chambre



Tu choisis tes plantes :

Elles doivent supporter une forte humidité : Fougères, capillaires, bégonias de différentes sortes, petit lierre, tout petits champignons, de la mousse et toute autre plante que tu ramasseras dans des endroits humides.

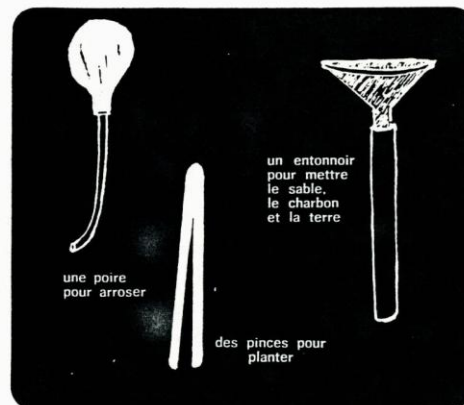
Tes plantes ne doivent ni être trop grandes, ni pousser vite.

Sans doute sais-tu faire pousser des plantes dans un pot de terre cuite.

Que dirais-tu d'une mini-jungle dans une bouteille ? N'est-ce pas une façon originale de montrer que tu es l'ami de la nature ? Voilà comment tu vas procéder :

Matériel de plantation

- un grand bocal ou une grosse bouteille, ou mieux une petite bonbonne.
- un entonnoir.
- une feuille de papier roulée en forme de tuyau et qui prolongera la queue de l'entonnoir.
- une poire en caoutchouc prolongée d'un petit tuyau.
- des pincettes en bois.
- du petit gravier.
- du sable de rivière.
- du charbon de bois écrasé.
- de la terre de bruyère.



Marche à suivre :

- 1 — Mets la bouteille sur une table, et pose à côté tout ce dont tu auras besoin, ainsi que les plantes choisies auxquelles tu auras délicatement enlevé la plus grande partie de la terre recouvrant les racines.
- 2 — Nettoie bien la bouteille et sèche-la.
- 3 — Prépare à côté de la bouteille le petit paysage que tu veux faire.
- 4 — Mets une légère couche de gravier au fond de la bouteille.
- 5 — En te servant de l'entonnoir prolongé, ajoute le sable, sur une épaisseur de 2 cm environ, puis le charbon de bois et enfin la terre de bruyère sur une épaisseur de 3 cm.
- 6 — Pour planter : Fais un trou dans la terre à l'endroit où tu veux mettre ta plante, en te servant de la pince. Puis, introduis la plante par le goulot, place-la et pousse la terre sur les racines qui doivent être bien recouvertes. Si la plante est un peu importante, comme une fougère, tu la roules à l'intérieur d'une feuille de papier qui, une fois introduite dans la bouteille, est déroulée et enlevée avec les pincettes.
- Quand tu auras tout planté, mouille la terre à l'aide de la poire.
- 7 — Mets de la mousse autour des plantes.
- Ta mini-jungle est prête.

NOTES :

Ta bouteille doit être à la lumière, mais jamais directement au soleil.

Des gouttes d'humidité doivent se former sur la paroi intérieure. Sinon arrose d'un demi-verre d'eau tiède. De même si les feuilles semblent se faner.

Et si tu veux voir pousser tout seul un petit jardin : prends un bocal dont le couvercle ferme bien. Lave-le et sèche-le. Remplis-le au quart de terre des bois ou de jardin, humide. Bouche bien et place ton bocal en pleine lumière, à température normale. Au bout de quelques jours tu découvriras des petites plantes.

RIKKI .TIKKI. TAVI

d'après Kipling.



Ceci est l'histoire de la grande guerre que Rikki-tikki-tavi livra tout seul dans les salles de bains du grand bungalow , au cantonnement de Segowlee. Darzee, l'oiseau-tailleur, l'aida et Chuchundra , le rat musqué , qui n'ose jamais marcher au milieu du plancher , mais se glisse toujours le long du mur , lui donna un avis ; mais Rikki-tikki-tavi fit la vraie besogne.

C'était une mangouste . Il rappelait assez le chat par la fourrure et la queue , mais plutôt une belette par la tête et les habitudes . Ses yeux étaient roses comme le bout de son nez affairé ; il pouvait se gratter partout où il lui plaisait , avec n'importe quelle patte . Il pouvait gonfler sa queue au point de la faire ressembler à un goupillon pour nettoyer les bouteilles et son cri de guerre était : RIKK-TIKK-TIKKI-TIKKI-TCHK!

Un jour les hautes eaux d'été l'entraînèrent loin du terrier où il vivait avec son père et sa mère. Quand il revint à la vie , il gisait au soleil , au milieu d'une allée de jardin, très mal en point, il est vrai, tandis qu'un petit garçon disait : "Tiens une mangouste morte . Faisons-lui un enterrement.

- Non , dit la mère , prenons-la pour la sécher . Peut-être n'est-elle pas morte.

Ils l'emportèrent dans la maison, l'enveloppèrent dans du coton , l'exposèrent à la chaleur d'un feu, et Rikki-tikki ouvrit les yeux et éternua.

- Maintenant dit une voix d'homme , ne l'effrayez pas , nous allons voir ce qu'il va faire.

C'est la chose la plus difficile du monde que d'effrayer une mangouste , parce que leur race est dévorée de curiosité. La devise de toute la famille est "CHERCHE ET TROUVE", et Rikki était une vraie mangouste. Il regarda autour de lui, s'assit remia sa fourrure en ordre , se gratta et sauta sur l'épaule du petit garçon.

- N'aie pas peur, Teddy, dit son père. Il entre en amitié. Rikki-tikki plonge son regard entre le col et le cou du petit garçon, flaira son oreille, et descendit sur le plancher. Toutes les mangoustes sont comme cela, dit le père. Si Teddy ne lui tire pas la queue ou n'essaie pas de le mettre en cage, il courra par la maison. Donnons lui à manger. Ils lui donnèrent un petit morceau de viande crue. Rikki trouva cela excellent , et , quand il eut fini, il sortit au soleil et fit bouffer sa fourrure. Il se sentait mieux.

..../....

Il y a plus à découvrir ici, se dit-il, que tous les gens de ma famille n'en découvriraient pendant toute leur vie . Je resterai, certes, et je trouverai.

Il employa tout le jour à découvrir la maison. Et, quand Teddy se mit au lit, Rikki y grimpa aussi. Mais c'était un compagnon agité, parce qu'il se levait au moindre bruit pour en trouver la cause.

De bonne heure, le matin, Rikki-tikki vint déjeuner sur l'épaule de Teddy; on lui donna une banane et un peu d'œuf.. Puis, Rikki sortit dans le jardin pour voir ce qu'il y avait à voir. Voilà un splendide terrain de chasse, dit-il. Il courait en tout sens , flairant de tous côtés, lorsqu'il entendit des lamentations.

C'était Darzee, l'oiseau-tailleur, et sa femme.

- Qu'est-ce que vous avez, demanda Rikki.

- Nous sommes très malheureux . Un de nos bébés est tombé du nid, et Nag l'a mangé.

- Hum ! dit Rikki, voilà qui est très triste... mais qui est Nag?

Darzee, pour toute réponse, se blottit dans son nid, car, de l'épaisseur de l'herbe, sortit un sifflement sourd... un horrible son glacé qui fit sauter Rikki-tikki de deux pieds en arrière . Alors , sortit de l'herbe la tête de Nag, le cobra noir, qui faisait bien cinq pieds de long. Il se mit à se balancer et dévisagea Rikki-tikki de ses mauvais yeux de serpent, qui ne changent jamais d'expression.

- Qui est Nag? C'est moi! Regarde et tremble!

Il étendit son capuchon et Rikki-tikki vit sur son dos la marque des lunettes. Il eut peur une minute, mais il est impossible à une mangouste d'avoir peur plus longtemps.

- EH bien! dit Rikki-tikki, pensez-vous qu'on ait le droit de manger les petits oiseaux tombés du nid?

Nag réfléchissait et surveillait les moindres mouvements de l'herbe derrière Rikki . Il savait qu'une Mangouste dans le jardin signifiait, tôt ou tard la mort pour lui et les siens mais il voulait mettre Rikkihors de garde. Aussi laissa-t-il retomber un peu sa tête et la pencha-t-il de côté.

- Causons..., dit-il. Vous mangez bien des œufs, pourquoi..

- Derrière toi!... Attention derrière toi! chanta Darzee.

Rikki-tikki en savait trop pour prendre son temps à ouvrir de grands yeux . Il sauta en l'air aussi haut qu'il put et , juste au-dessous de lui siffla la tête de Nagaina , la femme de Nag. Rikki entendit son sifflement de rage en voyant son coup manqué . IL retomba presque en travers de son dos , et une vieille mangouste aurait su qu'il fallait saisir le moment pour lui briser les reins d'un coup de dent , mais il eut peur du terrible coup de fouet en retour du cobra , et sauta hors de portée de la queue cinglante, laissant Nagaina saignant et furieuse.

à suivre ...



LA FÊTE DE NICOLAS



Le matin du 6 décembre Nicolas, dès son réveil, avait pensé à sa fête. Songez donc, un cadeau et un gâteau, c'est plus qu'il n'en faut pour qu'un pareil jour marque dans l'année. Mais il faut que Nicolas garde le silence et prenne l'air tout surpris lorsque on lui criera joyeusement : "bonne fête !"

Dans la matinée, en grand secret, sa maman a préparé un beau gâteau à la crème avec des langues de chat et du chocolat, le régal de Nicolas, quoi ! En s'appliquant avec de la crème rose, elle a écrit sur le gâteau : "Vive Nicolas !". Puis maman a mis le gâteau dans le réfrigérateur...

Nicolas est revenu de l'école. Maman est allée faire ses courses, il est tout seul à la maison. Hum, hum ! comme ça sent bon. Il flotte encore dans l'appartement une odeur de chocolat et de crème chaude. Nicolas curieux a ouvert la porte du frigidaire. Oh ! le beau gâteau ! Appétissant, caramélisé, crémeux. Vive maman qui a confectionné une chose aussi tentante.

Les yeux de Nicolas brillent ; ses narines palpitent ; son nez se retrousse de plaisir. S'il le goûtait un peu, rien qu'un peu, seulement pour savoir le goût... Justement, après le "s" de Nicolas, il y a un petit paraphe qui ne sert à rien, et cette crème rose à un air tellement tentant !...

Nicolas succombe ; il mange le paraphe avec délice, et puis, ma foi, il mange le "s" et puis le "a", et puis encore le "l", et même le "o" !... Maintenant sur le gâteau, il reste seulement : "vive Nic..."

C'est très ennuyeux, Nicolas est allé un peu fort. Si maman voit le désastre, la soirée va être manquée... Oh ! une idée. Dans sa chambre, Nicolas a du dentifrice dont la couleur est presque exactement identique à la belle crème rose. Personne n'y verra rien. Nicolas se précipite puis tirant la langue et pressant sur le tube de pâte, il s'applique à refaire le "olas" de "Vive Nicolas".

C'est le soir. toute la famille est attablée. C'est le moment du dessert. Brusquement la petite soeur de Nicolas arrive avec un cadeau et crie de toutes ses forces : "Bonne fête !". Papa et maman embrassent Nicolas puis maman va chercher le gâteau. Pendant ce temps Nicolas s'efforce de dire avec conviction : "Pour le coup, vraiment, je n'y pensais pas du tout..."

Maman coupe le gâteau en larges tranches, et Nicolas est subitement devenu tout rouge. Que va-t-il arriver ? Il avait presque oublié sa gourmandise du matin.

-Sers-toi Nicolas... Nicolas a regardé le morceau où se lisent en entier les lettres "olas". Il n'y a pas à hésiter, c'est ce morceau qu'il faut prendre... Il mord dedans à belles dents. Pouah ! Ce goût de menthe et de savon mélangé au chocolat... Mais Nicolas dissimule sa grimace et s'écrit "comme il est bon". Depuis souvent Nicolas regrette sa gourmandise. Chaque fois qu'en retard le matin, il récite sa prière en se lavant. Ces jours-là les paroles du Notre Père : "Ne nous laissez pas succomber à la tentation" se mêlent au parfum de la crème dentifrice, avec laquelle il vient de se laver les dents.

Souvenir plein de regret d'une Saint Nicolas.



A. Barbit

BRICOLAGE

Au cœur de l'hiver, les petits oiseaux de nos campagnes ont la vie dure.

Certaines espèces acceptent volontiers les nichoirs.

Mésanges, rouges-queues, gobe-mouches rouges-gorges s'y installeront.



SI ON PENSAIT AUX OISEAUX

La conception des nichoirs

Les deux modèles que nous vous proposons sont conçus pour offrir un confort maximal aux oiseaux. Le fond du nichoir est cloué entre les parois et percé d'un petit trou. Cette disposition évite la pénétration d'eau de pluie, tout en assurant une faible circulation d'air. Le diamètre du trou d'entrée est déterminant (de 30 à 35 mm) : il permet tout juste le passage de l'oiseau et le met à l'abri des espèces rivaales ou des petits prédateurs (belettes). Les éléments des nichoirs

sont assemblés par collage (colle à bois blanche vinyle qualité extérieure), mais, selon la forme de la boîte, la façade (ou le toit) sera seulement vissé.

Il convient en effet de nettoyer le nid chaque année, les passereaux aimant bien la propreté. Pour la fabrication, utilisez de la planchette de sapin ou du châtaignier imputrescible de 2 cm d'épaisseur. Le bois est un bon isolant et la température intérieure sera suffisante pour la période de couvain. Le lieu d'implantation des nichoirs a son importance. Fixez-les sur les

troncs d'arbre à une hauteur comprise entre 2 et 4 m. Ne les groupez pas, et choisissez de préférence des arbres éloignés des zones de passage. Un discret grillage à poule agrafé en couronne sous le nichoir découragera l'agressivité des matous du voisinage !

La fabrication

Les deux nichoirs sont destinés aux passereaux. Pour chaque modèle, tracez les différents éléments sur la planchette à l'aide d'une équerre et d'un crayon bien taillé, puis découpez-les à la scie sauteuse. Poncez les coupes avec du pa-

pier de verre à grain fin. Seule difficulté : les coupes biseautées du nichoir triangulaire doivent être taillées au rabot à main. Percez les entrées avec une scie cloche de 3 cm de diamètre montée dans le mandrin de votre perceuse et utilisez une mèche à bois de 3,5 mm pour les trous de passage des vis. Choisissez-les en acier inox (3,5 x 35 mm) pour qu'elles résistent à la corrosion. Pour protéger le faîte du nichoir triangulaire des infiltrations d'eau, agrafez une bande d'aluminium pliée en V. Enfin, fixez au dos de chaque nid un tasseau vertical qui sert à le clouer sur l'arbre. Les nichoirs doivent rester en bois naturel : peintures ou vernis feraient fuir les oiseaux.

1. Ce nichoir traditionnel sera bientôt colonisé par un couple chanceux ! Un tourillon (4 cm de longueur et 5 mm de diamètre), fixé sur l'une des parois intérieures, servira de perchoir.



2. Très discret, ce nichoir est bien accepté. Vous le fixerez à la fourche de grosses branches. La forme du toit assure un écoulement rapide des eaux de pluie.

Des outils prêts à servir

Avoir parmi le matériel de troupe ou de patrouille des haches et des scies "parce que c'est une tradition scout", cela est une chose. Pour réaliser à n'importe quel moment du beau travail avec ces outils, cela est une autre chose ... Je ne pense pas être trop sévère en affirmant que la première chose est inutile si la deuxième n'est pas une réalité.

Pas de bagages ni de dépenses inutiles, si nos outils de forage remplissent ces trois conditions :

- 1/ Choix judicieux et fonctionnel ; pas de panoplie mais des outils en vue d'un travail précis.
- 2/ Outils affûtés ; leur état n'est pas un danger permanent pour ceux qui les utilisent.
- 3/ Affûtage protégé par des emballages appropriés.

C'est de ces derniers que nous allons surtout parler dans ces lignes. Cet équipement ne se limitera pas à une consigne ou une note de service dactylographiée à l'adresse des C.P., mais il sera du vrai scoutisme s'il s'intègre dans un projet (constructions au cours des camps de pat. ou d'unité, par exemple). Préparer, perfectionner son outillage en vue de la réalisation d'un projet est normal. Si vous manquez d'idées, faites appel au chef, il est là pour ça ! (plans, adresses ...). Cet équipement est une mission de patrouille dans le plan d'ensemble de la préparation de votre projet. Plusieurs bénéfices sont à tirer de cela : vous apprécierez des outils en bon état, et chacun va acquérir le respect de l'outil, le respect du travail bien fait. Les réunions de patrouille auront un but, et les patrouillards perfectionneront leur savoir-faire.

Tu ne dois augmenter ton capital matériel qu'en fonction de la préparation du projet.

Fig. 1. La gaine de hachette (ou de cognée) est fabriquée dans du cuir, de la toile de bâche, ou du simili-cuir (cordouan). Pour la faire il n'y a pas de plan coté, on pose l'outil sur le matériau pour en tracer le contour, en ajoutant dans tous les sens 2 cm. Que faut-il en plus ? Une vingtaine de rivets tubulaires, un emporte-pièce, une boussole de sellier, 15 cm de lanière de cuir, une paire de ciseaux, un marteau.

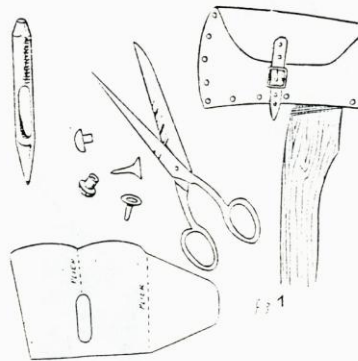


Fig. 2. La plane, outil très précieux par le travail qu'elle peut fournir, mérite un soin particulier, surtout parce que son tranchant est délicat. Un simple manteau en grosse toile se roule et se boucle autour de la lame. On peut doubler la toile à l'emplacement où il y a contact avec le tranchant.

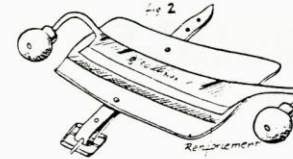


Fig. 3. Deux lattes en sapin enserrrent au moyen de vis à ailettes le tranchant des ciseaux à bois.

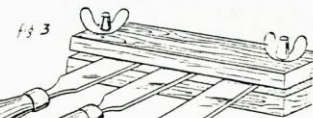


Fig. 4. Pour les scies, le meilleur protecteur est une lame de bois ayant sur toute sa longueur une rainure faite à la scie égoïne. Fixation par deux lanières de cuir, ou du fil électrique.



Fig. 5. La vrille et les couteaux des grosses tarières seront à l'abri dans ce fourreau carré dont les côtés seront aux mêmes cotes que le diamètre de l'outil.

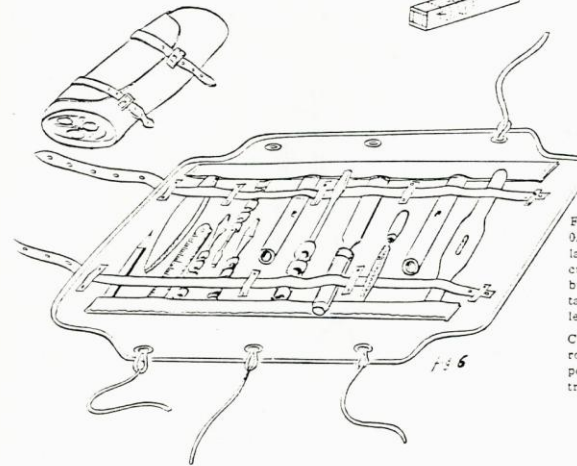
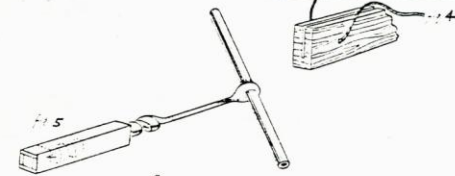


Fig. 6. 1 coupon de toile de bâche de 0.70 x 0.50 m - 6 œilletons - 25 rivets tubulaires - 2 boucles - 2 mètres de lanière de cuir ou de toile forte, permettant la fabrication de cette belle trousse froissant, pratique et peu encombrante pour les sorties.

Ces travaux d'équipement et d'autres feront ressentir la nécessité d'un atelier de poche : sellerie dans le matériel de troupe,

prochain numéro :
Comment construire sa
"caisse pionnier"

GRENOUILLE SAUVE L'HONNEUR

A quelques temps de là, les effectifs de la troupe, par suite d'une montée au clan assez massive, subirent un coup de baisse qui incita le chef à déclencher une "campagne de recrutement".

En dépit des appels réitérés de la paroisse, des tracts discrètement laissés dans les boîtes aux lettres de toutes les familles repérées, comme "famille à gosses", des tentatives de débauchage à l'école de la rue Saint-Eustache et au lycée Charlemagne, des clins d'oeils engageants, voir des bouts de chocolat glissés derrière les camentberts et les piles de choux, les résultats enregistrés étaient encore assez minces, quand Grenouille entra un jour au local en refermant vivement la porte et en tripotant d'un air faussement embarrassé sa boucle de ceinturon.

- Chef, je voulais te dire... voilà... j'aurais des candidats !

- Des candidats ?

- Oui... onze.

Le chef qui tresse une cordelière sursaut :

- On pourrait peut-être commencer par en voir... deux ou trois, tu ne crois pas ?

- Non chef, c'est onze ou rien du tout !

- Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

- Ce n'est pas une histoire... à preuve : ils sont là, derrière la porte; onze gars bien balancés et qui en veulent ! Y en a un qui n'a que dix ans, mais il faut le prendre avec le tout !

- Dis donc, tu traites la chose comme un marché de pastèques, ou de têtes de salade ! et puis, Dieu me pardonne, c'est un ultimatum.

- Non chef, c'est pas un ultimatum, tu es libre au fond. C'est à prendre ou à laisser, voilà tout.

Le chef fait ses sourcils en accent circonflexe. Grenouille ne bronche pas.

- C'est bon, fais-nous toujours voir ta camelote, puisque tu travailles dans le gros et qu'ils sont là !

Les onze gars entrent en se bousculant un peu et s'arrêtent les mains enfouies dans les poches : ils ont une allure légèrement inquiétante : têtes ébouriffées, cas-



quettes ou calots plantés sur le derrière de la tête, des culottes passablement rapiécées et même une espèce de pantalon "de cheval" qui s'enfonce dans de grosses bottes qui font floc, floc à chaque pas...

Le chef paraît consterné un instant, il hésite... puis s'approche. Il voit alors des visages francs bien levés vers lui, des yeux pleins de curiosité et de joie enfantine. Il sonde les gosses un à un. Pas un regard ne se détourne. Bon cela !

- Vous voulez venir avec nous, vous savez ce que sont les scouts, ce que nous faisons, ce que nous exigeons...

- Oui... Grenouille nous a tout dit, lance un noiraud qui est en tête et qui dépasse les autres d'un bon pouce.

- Et vos parents consentent ?

- Oui... Voilà quinze jours qu'on les turlopîne. Y a que pour Tintin que ça accroche un peu, mais on y arrivera !

Un silence tombe.

- C'est bon, concède le chef, vous viendrez jeudi matin, à neuf heures, pour la visite médicale. Pour l'instant, rentrez chez vous.

Le jeudi suivant, au début de l'après-midi, Grenouille trouve au cahier de service, une invitation à se rendre chez le chef, le soir même.

- Approche... Retire ta chemise !

- Mais, chef...

- Il n'y a pas de mais, retire ta chemise ! Grenouille s'exécute en palissant légèrement. Torse nu, se balançant sur une jambe, il reste à plus de six pas du chef.

- Viens ici.

Rien à faire, il faut avancer.

- Qu'est-ce que c'est que cela ?

Le doigt du chef s'est posé sur la poitrine nue du scout, à droite, juste à l'opposé du coeur : là un petit signe noir s'étale qui représente un poignard croisé diagonalement sur une tête de mort.

- ... Ca, c'est rien, chef.

- Alors, lave ça.

Grenouille hésite.

- Pas possible, chef... C'est dans la peau.

Le chef saisit Grenouille aux deux épaules et le regarde dans les yeux.

- Inutile de raconter des histoires... Tu sais parfaitement que tes onze candidats ont le même signe et au même endroit. Qu'est ce que cela signifie ?

Grenouille réfléchit un moment.

- A ta guise, tu as deux heures pour te décider.

Deux heures plus tard, Grenouille revient.

- Voilà, chef, toute l'histoire : C'était avant que j'entre à la troupe. On avait fait une bande dans le quartier... parce qu'il y avait des grands qui battaient toujours les petits; alors on s'est mis tous ensemble...

Et puis on a fait deux, trois expéditions punitives contre les plus méchants. Je te jure qu'ils n'y sont plus revenus. Ils nous connaissent bien. Ils nous appellent les "Cadaver", à cause de notre tatouage. Celui qui est entré dans la bande, il doit assistance aux autres dans tous les cas. C'est à la vie à la mort

- C'est tout ?

Grenouille baisse les yeux.

- On a fait deux, trois fois des niches à des grandes personnes... Mais seulement à ceux qui sont "s..." avec le monde : tu sais, la laitière qui gifle tout le temps sa petite fille et puis le boucher qui met toujours son pouce dans la balance... Mais on n'a rien volé, chef...

- Je l'espère bien !

Le chef réfléchit intensément.

- Je ne vois pas pourquoi je provoquerais la ruine d'une association qui poursuit la défense de l'opprimé et le redressement

des torts...

Grenouille regarde le chef sans trop savoir s'il doit rire ou trembler.

- Ecoute, chef, c'est moi qui te les ai amenés; prends-les, je t'assure, ce sont des gars épatants. Ils feront de vrais Eclaireurs et pas des mauviettes. Je t'ai choisi les meilleurs... et puis d'ailleurs les autres, ils ont pas le consentement de leurs parents.

- Ah !... parce qu'il y en a d'autres. Monsieur est chef d'une véritable petite armée... du salut.

- Non, chef, environ cinq ou six, pas plus. Si tu ne prends pas les onze que j'ai amenés, ils vont faire des bêtises. Sur, qu'ils vont aller avec la bande des autres... et ça... c'est des vrais gangsters.

- Il y a une deuxième bande ?

- Oui, les grands ont voulu nous imiter. "Les Vampires de la mort" qu'ils s'appellent, mais ils sont pas de taille !

Le chef se redresse. Au fond il sait bien qu'il n'y a plus à hésiter. Il aime qu'on lui explique longtemps, comme ça, pour la distraction, mais il comprend assez vite le chef.

- Ecoute, je prends ton lot de têtes de mort et de poignards. Mais je te préviens que je ne veux aucune association de mal-faiteurs ici dans la troupe. Ils seront des Eclaireurs et rien d'autres. Au premier mot de Cadaver, c'est la Cour d'Honneur; et je ne veux pas de prosélytisme clandestin. Si je vois un seul tatouage fleurir sur une autre poitrine, je liquide tous tes pirates d'un coup... et pour toi... je t'enlève la tête de mort en découpant la peau autour, tu as compris !

Le regard de Grenouille brille.

- D'abord, chef, je les préviendrai. Ils ne demandent pas autre chose. On restera "Cadaver" dans le privé, pas plus ! Et puis ils vont faire des Eclaireurs formidables, c'est moi qui te le dis. Des Eclaireurs comme on n'en voit plus tous les jours.

Je dois dire à l'honneur des "Cadaver" que la promesse solennelle de leur chef fut rigoureusement tenue jusqu'à un certain jour de juillet, qui précédait de cinq jours le départ du camp, où les deux premiers scouts qui entrèrent au local purent lire, à même la sol, une immense inscription à la craie rouge, ainsi conçue :

Si vous n'êtes pas des dégonflés et des sans tripes, Samedi à 9 heures, derrière le carreau aux poissons.

Les vampires de la mort



Le hasard voulut que l'un des scouts fut un Cadaver. Il se hâta d'effacer l'inscription tendancieuse et courut prévenir Grenouille.

Trois jours plus tard, au moment où la troupe secouait les tentes et commençait le harnachement des charrettes, celui-ci demandait à parler au chef en particulier.

- Chef... il faudrait retarder le camp... ou alors il y a pas mal de scouts qui ne pourront pas partir le premier jour.

Le chef sursauta comme s'il était assis sur la célèbre chaise électrique de Sing-Song.

- Qu'est-ce que tu racontes ?

Grenouille avale sa salive un bon coup, puis se lance.

- Voilà, samedi, j'ai besoin des onze "cadaver".

- Encore cette histoire; je t'avais dit que je ne voulais plus, à aucun prix, en entendre parler !

- Oui, chef, bien sûr, je ne voulais plus t'en parler. Mais, voilà; ce n'est pas de notre faute. Ce sont les "Vampires" !... Samedi, ils vont attaquer. Il n'y a plus que cinq des nôtres qui ne font plus partie de la troupe. Si nous ne sommes pas là... c'est la catastrophe pour eux !

- Qu'est-ce que tu veux que ça me fasse ?

Grenouille se dresse, le rouge au front.

- Ça ne se peut absolument pas, chef; réfléchis : quand une fois on a juré de se soutenir à la vie à la mort... c'est une affaire d'honneur.

Cette fois, le poing du chef s'abat sur la table et tous les piquets d'aluminium font un bond de vingt centimètres.

- Assez, je ne céderai à aucun prix dans cette histoire idiote. Le camp c'est sacré. J'en fais un cas d'exclusion, tu entends !

Le drame final devait se produire dès l'heure du départ. Chaque éclaireur a été prévenu qu'un retard dans l'horaire du dernier rassemblement, fut-il de cinq minutes, coûterait au délinquant non seulement le camp, mais la vie scout.

A dix-huit heures pétantes tout le monde est à Austerlitz, mais à vingt et une heures au moment même où le train va s'ébranler, on cherche en vain Grenouille.

Le C.P. du Léopard, l'Assistant de service, le chef, l'Aumonier, commencent à s'affoler, quand un papier tombe soudain du bérêt du chef. Il contient ces simples mots :

"CHEF, PARDONNE-MOI, JE SERAI AU CAMP LUNDI MATIN. GRENOUILLE."

Le chef grogne et repousse le cercle des auditeurs haletants :

- Monsieur Grenouille s'expliquera devant la Cour d'Honneur.

Et sur cette parole menaçante, il renvoie les garçons sèchement à leurs patrouilles respectives. Les portes des compartiments claquent. On n'entend plus aucun bruit. Lovés sur les banquettes, dans les filets, onze Cadaver prient pour un garçon fou qui a cet instant dans les rues noires de Paris marche tout seul avec leur honneur.

Lundi à onze heures 45 minutes, le chroniqueur officiel du camp enregistre l'arrivée d'une forme mouvante couverte de boue, jusqu'aux oreilles et à peu près méconnaissable. La forme dégingole d'une machine roulante qui n'est guère plus identifiable. Un petit bout de mèche miraculeusement intact et un oeil qui brille encore, permettent de reconnaître le transfuge de la gare d'Austerlitz; mais il est inutile d'essayer de tirer une parole de la masse informe qui halète.

- Va sous ta tente, ordonne le chef et surtout... ne te roule pas dans ta couverture, elle serait bonne à jeter. Je te permets un coin du poncho, tout au plus !

Le lendemain soir vers seize heures, le bloc de boue soulève la porte de la tente.

- Au ruisseau et dans deux heures tu te présenteras à la Cour d'Honneur, et tu tâcheras d'être propre.

Deux heures plus tard, la tête un peu basse, les yeux encore battus, Grenouille se présente à la Cour d'Honneur réunie devant la tente du chef.

Il tente de relever son attitude d'un sec claquement de talons.

Un long silence correspond à l'inspection d'usage. La culotte a été brossée avec tant d'énergie que le velours se hérissé. Le chandail remplace la chemise au lavage. Le ceinturon est graisseux de cirage. Enfin il est visible qu'un effort désespéré a été fait. La tête restée basse, se relève enfin et un regard incertain fixe les juges. Le silence, le terrible silence est rompu :

- D'abord, comment es-tu arrivé ici. Quand as-tu quitté Paris ?

- J'ai quitté Paris dimanche à 6 heures du soir, j'ai roulé toute la nuit. Je me suis arrêté une demi-heure seulement pour réparer.

- Tu as fait 180 kilomètres entre dimanche six heures et lundi onze heures... c'est impossible.

- Mais si, chef, c'est possible, forcément, j'avais dit que je serais là lundi matin. Le chef a un claquement de langue vaguement admiratif et soudain son regard est attiré par les jambes de l'inculpé.

- Tu t'es bien mal lavé.

- Ce n'est pas sale, chef.

- Qu'est-ce que c'est alors que ces traînées ?...

- C'est... du sang.

- Le chef pince les lèvres.

- Tu es tombé ?

Grenouille hoche la tête négativement.

- Alors parle... ton C.P. ne t'a pas encore battu que je sache... approche donc plus près.

Le regard du chef remonte au visage et au cou.

- ...Mais... tu es couvert de plaies... Allez... explique-toi... Pourquoi as-tu quitté la gare sans mon autorisation.

- Je te l'avais dit, chef, c'était une affaire d'honneur.

- Ah, toujours cette histoire de "Cadaver". Mais les autres sont bien restés avec nous.

- Justement chef, leur serment c'est à moi qu'ils l'avaient fait. C'est moi qui donne les ordres. Je pouvais les délier de leur promesse ? C'est ce que j'ai fait, pour t'obéir.

- Et toi ?

- Moi, c'est autre chose, je suis le chef, je ne pouvais laisser les cinq autres, à Paris sans protection, et puis nous étions provoqués régulièrement... ça aurait été une belle lâcheté !

- Et tu t'es battu tout seul avec les vampires ?

- Non chef, comme j'étais seul, j'ai demandé "les épreuves", c'est la règle !

- Les épreuves ?

- Oui, quand les forces en présence sont trop disproportionnées, le chef de bande qui a provoqué a le droit de choisir une épreuve à son choix et doit commencer par l'accomplir lui-même. Ensuite si l'autre ne l'accomplit pas lui-même, il a perdu... et tous les gars de sa bande sont emmenés en captivité.

J'ai accepté les épreuves. Ça c'est passé à Romainville, derrière le fort.

- Et peut-on savoir quelles furent les épreuves ?

La voix de Grenouille s'estompe.

- C'est des choses entre nous, ça ne regarde personne.

- Tu es ici en Cour d'Honneur, tu dois parler, je l'exige.

Grenouille rougit violemment.

- Le chef des Vampires a mangé deux limaces.

Un frisson d'horreur secoue la Cour.

- Et tu en as fait autant ?

- Naturellement chef.

Et comme soulagé par l'aveu, Grenouille s'anime.

- Mais après cela, c'était à moi à choisir la deuxième épreuve... Il y a à Romainville un grand massif de ronces qui descend jusqu'en bas, presque à la Plaine Saint-Denis; j'ai dit au grand Dick : si tu es un homme tire ta liquette et le premier qui arrive en bas ...

Cette fois ce sont les quatre C.P., qui ensemble s'écrient :

- Et alors...

- Alors, le grand Dick, il a blâmi. Mais il était forcé, on n'a gardé que nos culottes et nos godillots.

- Et puis ?

- Et puis, reprend orgueilleusement Grenouille qui sent l'auditoire passionné, j'ai fermé les yeux, j'ai mis mon mouchoir dans ma bouche; le petit Cric arbitrait : 19 secondes que j'ai mis. Le grand Dick, lui, il est resté dans les choux, en plein milieu du maquis, il pleurait comme un veau, voilà !

Un silence attéré pèse sur la Cour. Un C.P. se lève et sans rien dire soulève jus qu'en haut le chandail de l'inculpé. Un cri où se mêlent l'horreur et l'admiration jaillit de toutes les poitrines : le torse de Grenouille n'est qu'un lacs de déchirures brunâtres et violettes qui s'entre-croisent sur la peau brune et composent comme un de ces puzzles à cent pièces que l'on donne aux enfants les jours de pluie. Par endroit le sang caillé noir couvre des boursouflures plus larges. Grenouille, cette fois, garde la tête haute. Son regard brille.

- Tout ça d'ailleurs, ça n'a pas d'importance. C'est mes oignons ! Si j'ai fauté vis-à-vis de la patrouille, punissez-moi.

Sa voix devient suppliante.

- Mais, gardez-moi à la troupe !

La voix du chef a une étrange douceur.

- Et tu es monté à bicyclette aussitôt après... ça, pour venir ici.

- Bien sûr, ça cuit, mais ça n'est pas grave.

Extrait de FOULARD DE SANG de
JEAN LOUIS FONCINE



MARIAGE

de Véronique BRUNET -ancienne cheftaine Cie 4è-
et de Dominique ROBIN -ancien chef troupe 1è-
le 24 septembre 88.

que Marie, mère de l'Eglise, veille sur ses enfants

NAISSANCES

Elise MARION
Fille de Bruno (ancien commissaire éclaireurs)
et Annabelle Marion,
petite soeur de Agathe et Caroline, Anne-Claire,
Emmanuel et Rémi, Sabine, Philippe.



Marie Praxède DUPOYET
Fille de Jacques et Béatrice Dupoyet, conseil-
lers techniques, branche éclaireurs et louve-
tisme
petite soeur de Pierre Athanase, Anne Charlotte,
Marine et Cyrille.

Virginie Marie ASCARINO
fille de Christian et Sophie Ascarino (Akéla
meute 7è).



DEFUNT

Monsieur DUVANEL
le 14 août 1988
père de Anne (Cie 4è) et Guillaume (troupe 5è).



ORDINATIONS SACERDOTALES

François VERNY - le 14 août 1988
ancien de la troupe 1è
Eymeric BAUDOT - le 25 septembre 1988
ancien de la troupe 3è

stop
affaire

VENTE A PRIX EXCEPTIONNEL

JUPES D'UNIFORME - polyester/laine marine
- pli creux devant/dos
- taille 36 à 46
- prix : 100 à 150 francs

(dépôt chez C. Simon - tél : 78.75.66.62)

ANIMATION-LOISIRS-JEUNES

58 bis, rue Sala
69002 LYON
Tél. 72 40 96 42

Les mardis et jeudis de 8 H 30 à 17 H (ou sur rendez-vous)

79, avenue Roger Salengro
01500 AMBÉRIEU-EN-BUGEY
Tél. 74 38 29 77

Du lundi au vendredi : de 8 H 30 à 12 H 15 et de 13 H 30 à 17 H 45

*Organise des Centres de Vacances
pendant tous les congés scolaires...*

et propose également :

- DES CENTRES DE LOISIRS
- DES LOISIRS DU MERCREDI
- DES ANIMATIONS
(Arbre de Noël, sorties neige,
loisirs à thème en collaboration
avec les comités d'entreprise,
les écoles, etc...)
- DES CLASSES TRANSPLANTÉES
(à la mer et à la montagne)

A.L.A.T.F.A. DIFFUSION

Association agréée d'Education Populaire
par le Ministère du Temps Libre - Jeunesse et Sports -
Affiliée à l'U.F.C.V.





**CRÉATIONS
ET
RÉALISATIONS
GRAPHIQUES**



*Tous travaux d'Imprimerie
Commerciaux
Industriels
Administratifs
Calendriers Publicitaires*

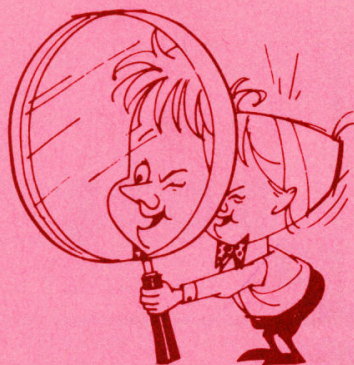


Square Beauregard
69150 DÉCINES
Tél. 72 37 27 62

**PARENTS ou AMIS de SCOUTS,
CHEFS D'ENTREPRISES,
ARTISANS,
COMMERÇANTS,**

**FAITES VIVRE LA REVUE
DE VOS ENFANTS SCOUTS**

***Votre Publicité !*...
on la cherche***



*Deductible de votre B.I.C.